



Commercialisation des sous-produits de l'anacarde / L'exposition Cashew connect Côte d'Ivoire s'est tenue du 24 au 25 novembre au Plateau

Un salon pour faciliter l'accès des microentreprises au marché international



Après le défi de la production, la Côte d'Ivoire veut réussir celui de la transformation. Premier producteur mondial de noix de cajou avec une production d'environ un million de tonnes en 2021, le pays s'est engagé dans une politique de transformation de l'anacarde. Pour ce faire, il importe de trouver des débouchés aux entreprises transformatrices. C'est dans cette optique que le Conseil du coton et de l'anacarde organise, en partenariat avec le Centre du commerce international (ITC), une exposition nationale dénommée "Cashew connect Côte d'Ivoire", les 24 et 25 novembre 2022, à l'auditorium de l'ex-Caistab au Plateau. A l'ouverture de ces assises, jeudi, le ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des Pme a indiqué que l'État a signé 35 conventions avec des transformateurs, en vue d'accroître la capacité nationale de transformation de l'anacarde. Cette initiative et bien d'autres, a relevé Souleymane Diarrassouba, ont permis d'accroître le volume de noix brutes transformées. Ainsi ce volume est passé de 68 000 tonnes en 2018 à 137 000 en 2021 et projeté à 218 000 tonnes à fin 2022. « D'ici la fin de cette année, la Côte d'Ivoire sera sous la barre de 20% de taux de transformation contre 11% en 2018. C'est un effort considérable », s'est-il réjoui. Selon le ministre, l'exposition qui a débuté, hier, dans le cadre du Projet programme de partenariat commercial du Royaume-Uni (UKTP) Côte d'Ivoire devrait donc aboutir à l'augmentation du nombre d'entreprises nationales exposantes coachées et accompagnées par le Conseil du coton et de l'anacarde. Cette exposition, a-t-il insisté, devrait contribuer à aider les Micro-petites et moyennes entreprises (Mpme) à gagner en visibilité, à établir des contacts commerciaux entre les petits producteurs, les transformateurs et d'autres

opérateurs de la chaîne de valeur anacarde. Souleymane Diarrassouba a fait savoir que cette manifestation promotionnelle devrait, à terme, aider à améliorer les volumes d'exportation d'amandes de cajou sur les marchés européens et sur celui du Royaume-Uni qui demeurent en augmentation. Car, a-t-il révélé, en ce qui concerne le Royaume-Uni, les volumes d'exportation d'amandes de cajou sont passés de 16 à 130 tonnes de 2019 à 2021. « Vu la proximité avec la Grande-Bretagne, cette quantité de volumes exportés peut augmenter », a-t-il dit. Le directeur général du Conseil du coton et de l'anacarde, Adama Coulibaly, a déclaré qu'il existe une gamme variée de sous-produits de l'anacarde disponibles qu'il y a lieu de promouvoir aussi bien en Côte d'Ivoire qu'à l'étranger. Il a traduit les remerciements de la filière au Royaume-Uni pour son appui financier à ce projet. Il a appelé les acteurs à investir dans la transformation du cajou qui est une spéculation essentielle pour l'économie ivoirienne. Rappelons que le programme UKTP vise à améliorer la disponibilité et l'utilisation des préférences commerciales sur les marchés du Royaume-Uni et de l'Ue dans une trentaine de pays éligibles pour les Ape en mettant à disposition des informations commerciales et en renforçant les capacités des institutions et organisations concernées. Cashew connect Côte d'Ivoire a pris fin vendredi dernier.

AHUA KOUAKOU

